

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

REYRE VINCENT (1762-1847)

par Paul Feuga, Dominique Saint-Pierre

Baptisé à Lyon paroisse Saint-Pierre Saint-Saturnin le 10 juillet 1762, second fils d'*Augustin* Antoine Valentin Reyre (Eyguières [Bouches-du-Rhône] 1733-Lyon 1764), marchand drapier, décédé à l'âge de 31 ans, et de Marie Thérèse Buffet (Lyon 1740-?). Parrain : Vincent Buffet, son grand-père; marraine : sa grand-mère, Thérèse Mathieu (1696-1738), femme de Joseph Reyre (1684-1762), représentée par Marie Anne Jear. Son frère aîné se noya en tombant dans un canal lors de ses vacances. Il est le neveu de Joseph Reyre (Eyguières 25 février 1735-Avignon 4 février 1812), jésuite surnommé le *Petit Massillon*, en raison de ses prédications, et dont les œuvres littéraires ont connu un certain succès. Il se marie le 21 janvier 1790, paroisse Notre-Dame-de-la Platière, avec Jeanne Marie Claudine Carrié (baptisée paroisse Saint-Pierre Saint-Saturnin le 19 mai 1758, décédée à Lyon le 10 juin 1811), fille de Clément Carié – négociant à Lyon pour la maison Carié Arpajon et Cie, marchand toilier – et de sa seconde épouse Jeanne Marie Guillaudon. Leur contrat de mariage a été reçu par Me Péricaud (ADR, 2E 6933). Ils demeurent alors 168 port Saint-Jean. Ce sont les parents de six enfants, dont Clément Reyre, baptisé à Notre-Dame-de-la-Platière le 5 mai 1790, décédé à Lyon le 14 janvier 1869 – négociant, maire de la Guillotière, conseiller général du Rhône, premier adjoint de J. F. Terme*, qu'il suppléait huit ou neuf mois par an quand le maire siégeait à l'Assemblée. Vincent Reyre, alors domicilié place de Roanne (act. place Paul-Duquaire), 5^e, épouse en secondes nocces à Lyon, le 2 avril 1816, Justine Barbier, née à Lyon le 19 mars 1763, fille de Paul Barbier des Landes (Lyon 1731-Francheville 1813), ancien conseiller secrétaire du roi près la cour des monnaies de Lyon, et de Marie Garnier de Boissonne (Lyon 1738-Lyon 1814). Il fait ses études au collège de Lyon, puis au séminaire de Saint-Irénée, mais ne poursuit pas dans la voie ecclésiastique et devient licencié en droit à Avignon le 1^{er} octobre 1784. Avocat en parlement et aux cours de Lyon, puis homme de loi, demeurant 27 place du Temple de la Raison (place Saint-Jean), il est élu le 28 mai 1793 président de la section Porte-Froc, mais il refuse de siéger. Il prend part à la défense de Lyon et fait partie du comité dit des Cinq, chargé de l'administration des subsistances. Resté caché lors de l'occupation de la ville, il se réfugie successivement à Collonges; à Chauffailles au château du Bief chez son beau-frère Pierre Jacquier de Terrebasse (1744-1830, arrière-grand-père d'Alfred Humbert Jacquier de Terrebasse*), époux de Françoise Marguerite Carié, fille d'un premier mariage de Clément Carié; puis chez les Grubis, à Verlieu, sur le Rhône au-dessous de Condrieu, famille de Marguerite Grubis (1734-1753), première épouse de Clément Carié. Voulant rentrer à Lyon, il est arrêté entre Loire et Givors, et incarcéré le 21 thermidor an II, jour de la chute de Robespierre. Quatre mois plus tard, il sort de la prison Saint-Joseph et reprend sa profession d'homme de loi. En 1814, il est nommé, par le préfet provisoire, secrétaire

général pour l'administration. Après les Cent-Jours, il est nommé procureur du roi à Lyon auprès d'une cour prévôtale, juridiction d'exception compétente pour juger les crimes contre la sûreté de l'État. Il prononce trois condamnations à mort après une insurrection armée à Lyon en 1817. Nommé conseiller à la cour royale de Lyon le 8 décembre 1818, chevalier de la Légion d'honneur le 14 août 1822, il est nommé président de chambre à la cour royale le 30 décembre de la même année. Il est mort à Lyon le 14 juin 1847, à son domicile, 11 rue du Plat.

ACADÉMIE

Il est membre ordinaire sur la liste de l'Athénée du 24 messidor an VIII nommé par le préfet Verninac*. Titulaire sur la liste du 15 frimaire an XI.

BIBLIOGRAPHIE

E. Saint-Maurice Cabany, *Notice nécrologique sur Vincent Reyre, président de chambre à la Cour royale de Lyon, mort à Lyon le 12 juin 1847* [erreur de jour], Paris : Administration du Musée biographique, 1851, 31 p. – *Notice historique sur M. le président Reyre*, Lyon : Nigon, 1847, 32 p. repris dans *RLY* 26, 1847.

MANUSCRITS

Ac.Ms140-II f°109 : notice sur la vie et les ouvrages de son oncle Joseph Reyre (16 p.).

PUBLICATIONS

Adresse de M. Reyre, avocat de Lyon, à l'assemblée nationale, au sujet des vexations dont il a été l'objet de la part du Sr. Dervieu du Villard, concernant le service de garde par quartier, Lyon : s.n., 1790.